



**SY
MAP
SES**

« Mon travail s'articule autour de la complexité des formes géométriques et de la question du modulable. Cet intérêt est né de la découverte de l'architecture arabo-andalouse et de son ornementation. Je m'inspire de ses formes et de ses principes de construction, les analyses pour produire mes projets. Dans cette continuité le pavement, la mosaïque, le puzzle et la géométrie fractale constituent des sources d'inspiration.

La notion de « lien » m'est rapidement apparue comme essentielle comme étant ce qui uni deux entités distinctes, ce qui permet leur connivence. Cela m'a conduit logiquement à me questionner sur la manière dont des éléments hétéroclites peuvent s'emboîter ou fusionner, ou au contraire sur la manière dont une entité peut se décomposer et se fragmenter. La cohésion d'une composition ou l'indépendance de ses éléments, ainsi que son organisation, sont notamment des sujets à l'étude dans mes productions.

De plus, le travail en série est important dans ma démarche. D'une part, il me permet de créer des déclinaisons d'une même idée, d'expérimenter plusieurs fois des systèmes. D'autre part, il permet également de créer des projets composites que l'on ne peut embrasser d'un seul regard. Ainsi la globalité de l'œuvre s'échappe car elle est morcelée.

Enfin, ma pratique a naturellement intégré des projets collaboratifs. Coopérer, et donc s'adapter à un tiers pour aboutir un projet, rejoue pour moi la question du lien. Intégrer un intermédiaire qui s'approprie le système établi permet d'ouvrir à d'autres perspectives. »

Mégane Tortrat

1 Expansion n°3

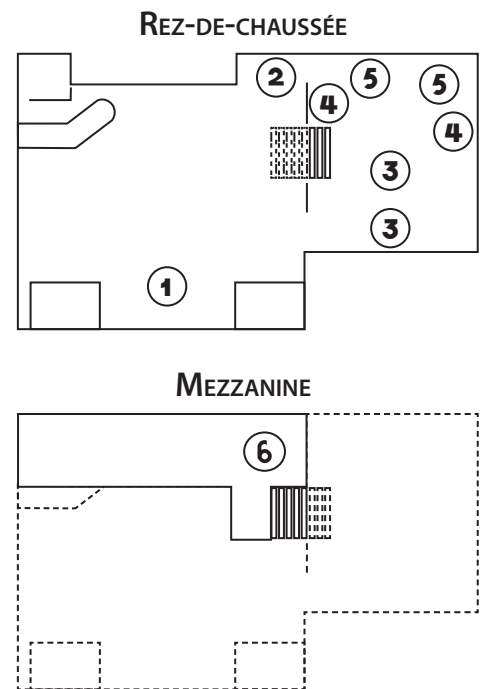
plâtre, farine, dimensions variables, 2014

Nous sommes face à une composition éphémère dont les éléments sont modulables. Ceci est la troisième installation qui en est faite.

Ce projet a vu le jour après la découverte des plafonds ornements arabo-andalou : les muqarnas. Ils évoquent l'intérieur des grottes naturelles. Sans connaissance particulière de leur manière d'être composées, ces structures semblent extrêmement complexes, leur conception également. Pourtant il n'en est rien. Elles sont en fait bâties sur une trame géométrique de losanges, de triangles et de rectangles qui s'agencent de manière modulable. La face inférieure apparente est elle coupé de biais de manière savante, ce qui fait disparaître à l'œil la forme géométrique simple de laquelle elle est issue.

Ainsi, j'ai voulu m'emparer de ce phénomène. Sur une trame de triangles équilatéraux, des volumes se dressent. Leur sommet est aléatoirement pentu, ce qui fait là aussi perdre la forme de leur base. Ce sont des moulages de plâtre, réalisés tous à partir d'une matrice identique, remplie et inclinée aléatoirement pour créer cette diversité de forme. Ce qui m'intéresse dans leur agencement est de trouver la manière dont leur face supérieure trouve une continuité vers les faces de leurs voisines.

Les surfaces de poudre triangulaires sont comme autant de volumes potentiels. Ce dessin dévoile la trame régulière sur laquelle sont bâtis ces volumes.



2 C'est toi qui dis ça

Son, 5,4 min, 2015

Ce projet à été initié lors du workshop « Une journée, notes radiophoniques » à l'ENSA Dijon en 2015 avec Lionel Quentin, réalisateur son de France Culture et Robert Milin, artiste plasticien.

Durant une journée j'ai glané avec un micro des bribes de conversation de dijonnais croisés au hasard des rues. Par la suite je les ai tressées les unes aux autres, cherchant une cohérence dans la succession des paroles, afin de créer un nouveau discours composite. Ces morceaux mis bout à bout je les ai réenregistré avec ma propre voix pour les unir, avec à l'arrière plan de la voix l'ambiance sonore de cette journée.

3 Ruche

Sculpture | cire, métal, plexiglas, bois, 160 x 60 x 60 cm, 2015

Vidéo | vidéo, 7 min, 2016

Il s'agit dans cette ruche de replacer l'essaim au sein de la cellule élémentaire protectrice, unité à partir de laquelle toute ruche est bâtie et qui voit naître tous ses membres: l'alvéole.

Son organisation interne s'écarte des standards de construction des ruches classiques, à savoir des rayons successifs

de cire parallèles. Cette ruche propose une organisation de ses rayons en étoile, autour d'un hexagone horizontal. Ce renversement de l'hexagone de la verticale vers l'horizontale a pour but de bouleverser le rapport qu'ont les abeilles avec cette forme géométrique.

Les panneaux de cire sont des guides, des tuteurs, supports de l'édification future des abeilles. Proposé à moitié vide, cette ruche laisse à la colonie sa part dans l'entreprise de l'organisation interne, l'abeille architecte la complétera de ses propres rayons. Ainsi, elle tend également vers l'expérimentation sculpturale, une architecture établie communément par l'homme et l'animal.

④ **Je ne puis encore te dire grand chose**

(sept cadres), cadres, papiers, impression jet d'encre, 43,5 x 34 cm, 2015

Nous sommes face à sept textes. Chacun d'entre eux est issu d'un même texte original : celui inscrit au dos d'une carte postale. Cette dernière est datée des années cinquante, en provenance de Venise, envoyée à destination d'une épouse. L'homme lui conte le récit d'une randonnée à vélo à travers l'Europe.

Son désir de transmettre le maximum d'informations rend la carte saturée d'écritures, jusque dans ces moindres interstices. Ces deux points ont été le moteur du projet. A la fois l'attrait pour l'histoire et la profusion d'informations.

Mon geste a été, en gardant strictement la place de chaque mot, de recomposer, de retravailler le contenu de la carte, par effacement de certaines informations. Ainsi j'ai pu dégager plusieurs ambiances différentes, soit purement informatives, ou alors mélancoliques, voir drôles ou absurdes.

Ainsi le texte original disparaît au profit de sept nouveaux. Ceux-ci en dressent donc un portrait parcellaire. Ils en sont une trace et pourtant aucun d'eux ne permet de le saisir vraiment.

L'unité de l'ensemble est portée par un même choix esthétique. Au sein de cette unité, chaque texte tend à affirmer son indépendance.

⑤ **Liaison**

Son, papier, impression jet d'encre, 5 min, 18 x 29,7 cm, 2015

Ce projet a été réalisé avec des personnes dont la langue maternelle est différente de la mienne. Ce sont des séquences sonores où l'on entend sur l'une des enceintes une voix française et sur l'autre une langue étrangère, qui se répondent l'une l'autre pendant un peu moins d'une minute.

Le mot de départ est le même pour toutes les séquences : liaison. Ce mot, chacun de mes partenaires en cherche un équivalent sonore dans sa propre langue. Le terme qu'ils ont déniché, ils me le proposent à leur tour pour que j'effectue le même exercice.

Au fur et à mesure que l'on avance dans l'échange, les sonorités de départ vont muter dans de nouvelles, à la jonction des deux langues. Elles vont se sculpter l'une l'autre, avec parfois des résistances.

Pour rendre compte de l'expérience, deux médiums sont utilisés. Tout d'abord celui du son, qui retrace ce travail de passage de circulation d'une langue à l'autre. Je choisis soigneusement les couples de voix.

Pour ne pas mettre de côté le sens de ce qui est dit, les inventions de langage dont les deux parties font preuve ou encore les successions de termes créant des associations saugrenues, j'ai ajouté les textes originaux, faisant office de sous-titres grâce à l'adjonction d'une traduction.

Cette recherche évoque également une manière de communiquer sans se comprendre, une tour de Babel.

⑥ **Hexangram**

Vidéo, 45 min, 2015

C'est une série de quatre vidéos, d'environ dix minutes chacune. Elles sont chacune l'espace à l'intérieur duquel un performeur compose un dessin avec des pièces de bois.

Ces pièces de bois, je les ai créées de manière savante. Elles sont toutes issues d'une même forme de départ : un hexagone. Cette forme géométrique sous-jacente permet aux différentes plaques de pouvoir s'ajuster parfaitement les unes aux autres.

La ou les lignes qu'elles portent peuvent toujours trouver une continuité dans les pièces voisines que l'on associe.

Le dessin est observable à plusieurs niveaux : d'une part par l'ajustement même des plaques, leur forme, la manière dont leurs bords et leurs angles s'ajustent, d'autre part par les lignes noires qu'elles portent qui dessinent alternativement des figures ouvertes ou fermées, et enfin par la silhouette globale de la composition qui se détache sur le fond noir.

Le jeu chinois du tangram est pour moi une référence essentielle pour cette pièce. Son fonctionnement a été une source d'inspiration déterminante. D'autre part, la mosaïque arabo-andalouse, notamment par les règles qui définissent les formes des zelliges, s'est révélée elle aussi déterminante pour la recherche qui m'a permis de définir la forme des différentes plaques de bois.

MÉGANE TORTRAT

Mégane Tortrat, née à Gonesse (95) en 1991, est une artiste plasticienne française à la pratique pluridisciplinaire qui vit et travaille en Seine-Saint-Denis. En 2015, elle obtient son Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique à l'École Nationale Supérieure d'Arts de Dijon avec les Félicitations du jury. D'abord intéressée par la peinture, son travail prend un tournant décisif en 2012 avec la découverte de l'architecture arabo-andalouse. Sa recherche s'orientera dès lors vers des œuvres assemblables, modulables ou fragmentées.